

Visages du siècle

Joseph-Éna Girouard

Personnage pittoresque, s'il en est un, que ce Joseph-Éna Girouard : il a été le premier député du comté d'Arthabaska et... le premier maire de Drummondville. Ami intime de Sir Wilfrid Laurier, il a passé dix ans au Yukon pour se ruer vers l'or, avant de revenir à Arthabaska pour y exercer la profession de... shérif. Ah oui, il s'est marié à trois reprises!

Sa personnalité et les rôles importants qu'il a joués expliquent qu'il est une des grandes personnalités qui honorent la région des Bois-Francis. Il est même un pionnier de son essor.

Joseph-Éna Girouard est né le 17 juin 1855, à Stanfold (Princeville), du mariage d'Urbain Girouard, un fermier, et de Rosalie Beaufort-Brunel.

À la Confédération (1867), Joseph-Éna a douze ans et il fréquente le Collège commercial de Princeville. À 15 ans, il est inscrit parmi les élèves du Collège Séminaire de Nicolet (1870 à 1877).

Studieux et méthodique, il manifeste déjà ce calme, cette maîtrise de soi, cette réserve et ce gros bon sens qui frapperont ses clients et ses électeurs de demain.

Le 19 mai 1881, il est reçu notaire dans son village natal. À partir de ce moment, il exerce une activité surprenante : achats de terres, mariages, testaments, gros contrats. Il n'attend pas la clientèle : il va au devant. Sans secrétaire, il écrit tout lui-même. Au Bureau du protonotaire, à Arthabaska, on compte 5 238 actes notariés, soit une moyenne de 315 par an.

Dès 1881, il établit ses bureaux à Drummondville. Il vient d'y rencontrer la plus belle fille de la région, Emma Elizabeth Watkins (1864-1916), qu'il épouse le 6 septembre 1882. Le couple a sept enfants, dont deux meurent en bas âge.

Joseph-Éna Girouard tente sa chance en politique chez les libéraux - il se laissera pousser une grosse moustache à la Honoré Mercier - et est élu député provincial le 24 mars 1886 dans le comté Drummond-Arthabaska. Sa droiture physique et morale inspire le respect et la confiance. Il profite de sa nouvelle influence pour présenter une loi érigeant Drummondville en municipalité

(12 juillet 1888). Il est élu maire de Drummondville le 2 mars 1889 et le demeure jusqu'à sa démission, le 16 juin 1897.

Entre-temps, en 1890, le comté Drummond-Arthabaska se scinde en deux circonscriptions électorales et M. Girouard opte pour Arthabaska (qu'il représente jusqu'en 1897).

Après avoir été député durant douze ans (à la suite de quatre victoires consécutives), il démissionne de l'Assemblée législative de Québec. À 43 ans, le notaire, avocat, député et maire abandonne ses activités politiques pour aller pratiquer le droit à Arthabaska, centre judiciaire principal des Bois-Francis, là où son amitié avec Wilfrid Laurier, maintenant premier ministre du Canada, lui ouvre des possibilités inattendues.

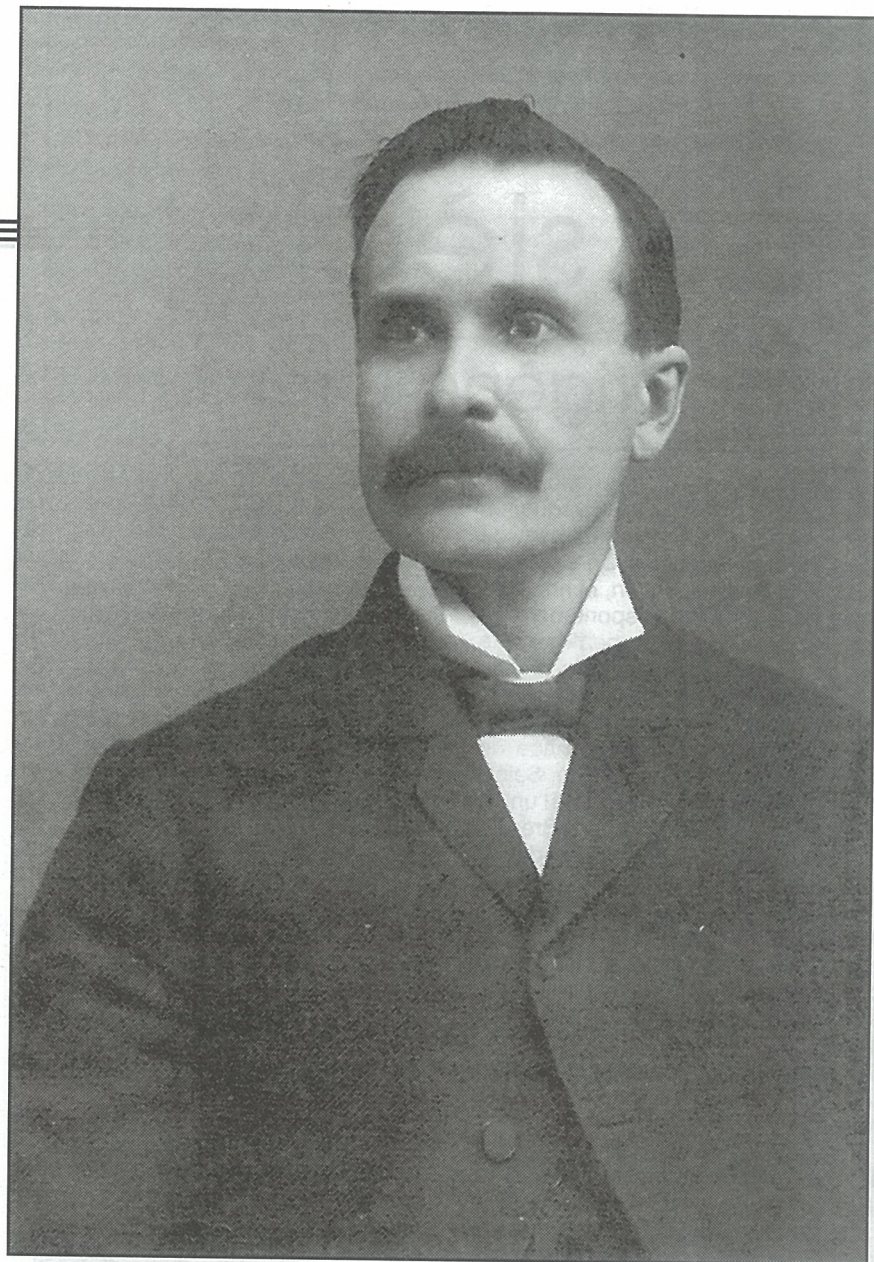
M. Laurier lui propose un poste de registraire et de membre du Conseil du Yukon. C'est ainsi qu'il quitte Arthabaska, en mai 1898, pour le Klondyke, où l'on vient de découvrir de l'or à fleur de terre et où chaque heure voit éclore de nouveaux millionnaires.

Bien que la loi lui empêche d'acheter des "claims", il peut s'associer à des amis. Aussi, lui arrive-t-il de partir de Dawson City (là où il s'est établi) avec vivres, équipement et dynamite, pour "visiter" ses amis. À son retour, il est chargé d'un bon sac de pépites d'or.

Sans être un hercule (même s'il fait plus de six pieds), Joseph-Éna est doué d'une grande résistance physique. Il est même, parmi les officiels du Yukon, le seul à pouvoir résister durant dix années complètes à la dure vie du territoire. La légende familiale veut que Joseph-Éna Girouard ait été plusieurs fois millionnaire pour tout reperdre le lendemain. Il se repose de l'administration et de cette vie passionnante en jouant au poker avec ses amis le samedi soir.

Le Klondyke pratiquement épuisé en 1908, Joseph-Éna rentre au Québec avec une modeste fortune. Il vit un intermède à Montréal, de 1908 à 1916, pratiquant le droit, attendant vainement un tremplin politique.

Joseph-Éna et Emma Watkins-Girouard quittent Montréal pour s'installer définitivement à Arthabaska. Revenu dans son milieu, auréolé, le sexagénaire reçoit une nomination comme



shérif du comté d'Arthabaska, à la fin avril 1916. Dans la même année, Emma s'éteint le 30 août du cancer. Homme de foi, Joseph-Éna vit douloureusement la mort de son épouse, car il l'a beaucoup aimée.

Son veuvage, toutefois, ne dure pas un an et, en secondes noces, le 10 avril 1917, il prend pour épouse Cléopée Marcil, veuve elle aussi. Le choix, semble-t-il, n'est pas tout à fait heureux. Elle meurt en 1926.

À peine un mois après le départ de Cléopée, Joseph-Éna retourne à l'autel, le 13 juillet 1926, et marie Régina Smith, une institutrice et une femme remarquable.

Dans sa grande maison, Joseph-Éna écoule des jours heureux. C'est le beau temps d'Arthabaska. Il aime les soirées où il joue au poker, écoute les nouvelles de tout le monde. Toujours les quêteux trouvent un repas chez lui. Si le quêteux frappe à la porte d'en avant, l'aumône est petite. S'il frappe à la porte arrière, il

reçoit trois fois davantage!

Cependant la crise économique de 1929 le frappe durement, par son fils Arthur. L'aîné, qui risque de tout perdre, demande l'aide de son père. Joseph-Éna, pour le sauver, lui remet, morceau par morceau, toute sa fortune. Le gouffre ne semble pas avoir de fond.

La situation est telle que de 1932 à 1937, Joseph-Éna doit vivre avec son seul salaire de shérif. Il ne peut plus démissionner. Il demeure à son poste jusqu'à sa mort, le 2 décembre 1937, à 82 ans.

Il est enterré au cimetière derrière l'église Saint-Christophe d'Arthabaska, près d'Emma Watkins. La rue Girouard, dans le secteur Arthabaska, perpétue le souvenir de cet homme d'honneur.

Références : Joseph-Éna Girouard et son temps (1855-1937), Les Cahiers de la Société historique du Centre du Québec, par Jean Genest, 1981.